1/

P.C

115

Monsieur Charnier, tisseur,
membre du conseil des Prud'hommes
de Lyon.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

ARCHIVES DU RHÔNE

Nous aimons les hommes modestes
qui n'ont demandé qu'au travail l'aisance
dont ils jouissent et ne doivent l'estime
dont on les entoure qu'à leur intelligence
et à leur probité. Exempts d'ambition,
leurs désirs ne s'étendent pas au delà des
joies de la famille: ce ne sont pas ceux
qui iront jamais chercher une fortune
imaginaire, dans les agitations de la
place publique et le hasard des révolutions.
Bons citoyens et bons catholiques —
ces deux titres ont entre eux plus d'affinité
qu'on ne le pense communément — ils s'ac-
croissent lentement et sans orage à une
vieillesse honorée, heureux du bien qu'ils
ont pu faire et portant sur une figure

BIBLIOTECA NACIONAL
MONTEVIDEO

P.C

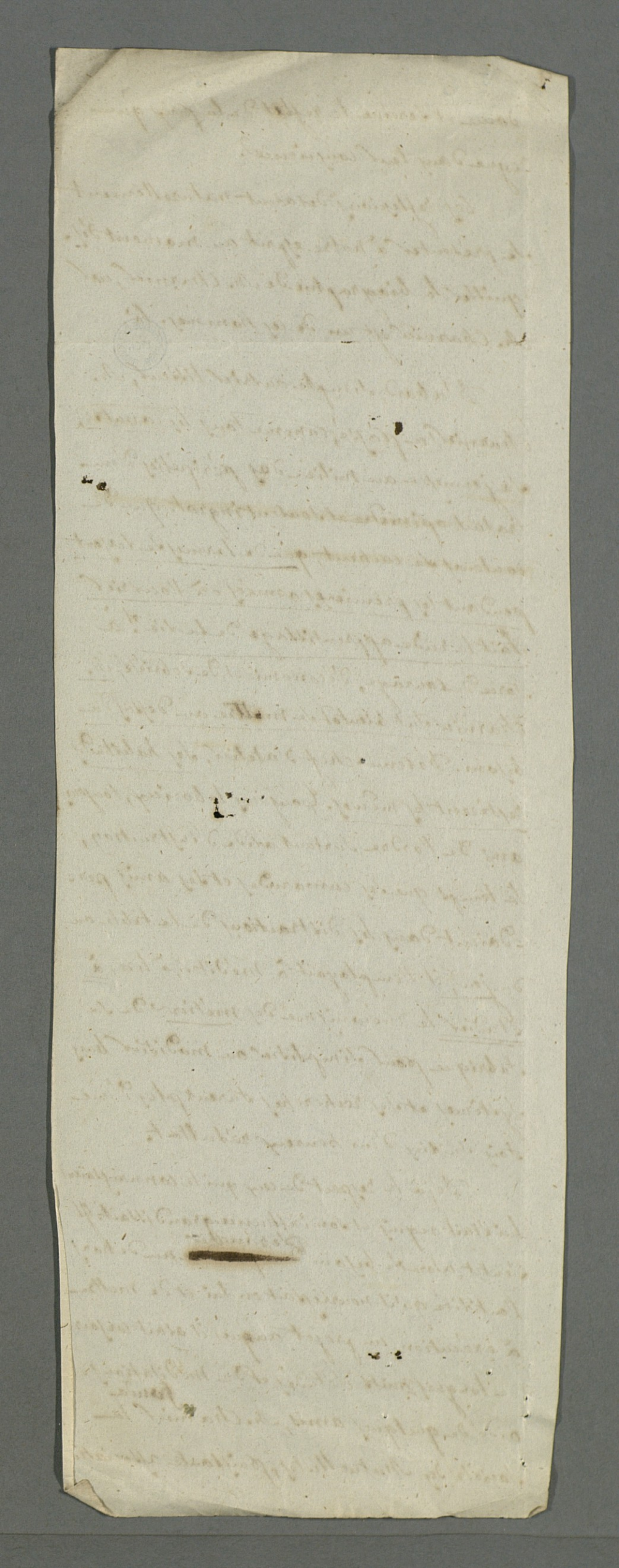
douce et sereine le reflet de la paix qui regne dans leur conscience. 116

Ces reflexions devaient naturellement se présenter à notre esprit au moment d'es=quisser la biographie de M. Charnier, car M. Charnier est un de ces hommes. là

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

D'abord, simple ouvrier tisseur, M. Charnier a passé comme tous les canuts sa jeunesse au milieu des péripéties d'un travail opiniâtre et souvent ingrat. que de douleurs se cachent, que de larmes se versent pendant les premieres années où l'ouvrier fait le rude apprentissage de la vie! à force de courage, d'économie et de sobriété, M. Charnier sut bientôt se mettre au dessus du besoin. Devenu chef d'atelier, ses habitudes restèrent les mêmes. Toujours laborieux, toujours ami de l'ordre, surtout avide d'instruction, le temps que ses camarades et ses amis per=daient dans les distractions de la table ou du jeu, il l'employait à méditer, à lire, à étudier le mécanisme des métiers de sa fabrique pour simplifier ou modifier leurs systèmes et ses recherches furent plus d'une fois suivies d'un heureux résultat.

Déjà le respect de ceux qui le connaissaient lui était acquis et son influence grandissait. Il sentit alors le besoin ~~[illegible]~~ d'épancher au dehors l'activité qu'il nourrissait en lui et de mettre à exécution un projet auquel il avait consacré de longues nuits d'études et de méditations. aidé de quelques amis, M. Charnier fonda la société des Mutuellistes, puissante association



9/ PoC

qui a fait tant de bruit et devait faire couler tant de sang. Son but, à lui, s'arrêtait à l'établissement d'une caisse de secours mutuels qui put préserver l'ouvrier du fléau des chômages et tant qu'il resta à la tête de l'œuvre, elle conserva constamment ce caractère de philantropie. Mais la révolution de 1830 vint à éclater et le parti démagogique s'empara de la direction de la Société pour s'en servir comme d'un levier de propagande ~~démagogique~~ anarchique.

117

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

~~[illegible]~~

M. Charnier ne pouvait se faire l'agent de doctrines subversives. Il se retira et l'insurrection d'avril prouva plus tard aux moins clairvoyants combien l'honnête et intelligent tisseur avait eu raison de ~~[illegible]~~ refuser son concours à une poignée de faméliques intrigants qui, pour satisfaire leur ambition et leur cupidité n'ont pas craint de verser le sang de leurs concitoyens.

La position qu'avait occupée M. Charnier dans la Société des Mutuellistes, son caractère ferme et loyal en faisaient un témoin nécessaire dans le procès des insurgés. Sa déposition devant la chambre produisit une sensation profonde; on s'étonna de la facilité de sa parole, de la finesse de ses aperçus et de la lucidité de son jugement. Ce fut l'homme politique du jour. Quelques ~~jours~~ temps après, M. Dubouchage s'emparait de ses révélations pour adresser au cabinet d'alors des interpellations qui agitèrent vivement les esprits.

Ce qui distingue surtout M. Charnier

4 P.C

dans l'humble sphère où il se tient renfermé.
C'est son dévouement pour la classe ouvrière, dévouement de tous les jours qui ne craint pas la fatigue, ne recule pas devant les obstacles et va presque jusqu'à l'abnégation. Aussi la reconnaissance des ouvriers l'a-t-elle appelé depuis longues à siéger au conseil des Prud'hommes où sa loyale impartialité et la variété de ses connaissances en matière de fabrique sont généralement appréciés.

M. Charnier est âgé d'environ soixante ans. La simplicité de sa mise n'ôte rien à un certain cachet d'élégance empreint sur toute sa personne. Sa physionomie est ouverte, son regard fin et doux. Exemple vivant de ce que peuvent la force de volonté, l'ordre et le travail, la vie de M. Charnier est un éloquent démenti aux déclamations et aux utopies des novateurs modernes qui détournent l'ouvrier de son travail, lui font prendre la société en haine et le poussent aux révolutions. Quel a donc été le secret de M. Charnier pour se procurer une vieillesse heureuse? Le voici et nous voudrions que notre voix fut assez forte pour être entendue de tous les travailleurs: M. Charnier est allé moins souvent au cabaret qu'à l'église et comme la fourmi, il a pensé au lendemain.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

De Quincy

l'un des directeurs de la revue.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU RHÔNE